

1906

LEONIE SEULE AU MONDE

Léonie Léon, amie de Gambetta, après avoir baisé le front de l'être aimé, devant la foule d'officiel, part et on ne la reverra plus. Elle part comme elle est venue, sans ressources, dans la douleur et la pauvreté. Sa sœur tant aimée est morte, elle a laissé son fils qu'une maladie impitoyable emporte. Père, mère, sœur, ami, tout a disparu.

Les sanglots redoublent et l'idée de la mort lui apparaît comme la solution logique. Instinctivement, elle s'achemine vers ce couvent de Suresnes où elle venait souvent avec lui. Ce couvent lui apparaît comme le refuge, mais en même temps, elle se sent obligée de raconter sa vie et dire quel lien la rattachait au mort illustre.

La famille de Gambetta a, depuis longtemps acceptée cette alliance. Elle la cherche durant cinq jours. Les obsèques de Gambetta ont lieu. La France ensevelit son grand mort. La Patrie pleure.

Au bout de cinq jours, M. P... - M. P... est connu de l'auteur, mais il n'a pas souhaité le nommer - trouve enfin la pauvre femme dans sa mansarde, il réussit, après une lutte assez longue, à lui faire accepter de modestes moyens d'existence.

L'auteur a pu reconstituer la vie de Léonie Léon après la mort de Gambetta. Gambetta avait un ami obscur et tendre M. C... Cet ami avait une femme qui devait séduire l'amie de Gambetta. L'horrible catastrophe passée, la veuve de Gambetta songe à quitter Paris, oublier, dormir. Elle part pour Rome, Genève avant de venir en Suisse. La tombe - au château de Nice - de son ami l'attire. Elle la trouve abandonnée, misérable !

La fatalité n'a pas fini d'accabler cette grande âme. L'enfant chéri de sa sœur meurt. Les années passent, la crise de désespoir s'est atténuée, mais elle tombe malade sérieusement. Elle vit dans une petite maison dont les fenêtres sont fermées depuis des années.

Le médecin qui a soigné Gambetta, Lannelongue et qui est resté aussi ami fidèle est là. M. P... arrive presque trop tard et un soir - à minuit, comme lui - elle rend doucement son dernier soupir.

Extrait de : Laur, Francis (1844-1934). Francis Laur. Le Coeur de Gambetta : portrait de Mme L. L. ; une liaison historique ; lettres de Gambetta ; Léon Gambetta, Léon XIII et Léonie Léon ; Bismarck et les Jardies : la vérité sur l'accident de Gambetta ; les let.... 1907..-Gallica BNF

1906

LEONIE SEULE AU MONDE

Elle a tout commandé, son cercueil en sapin, la dernière classe des pompes funèbres, pas de fleurs, elle veut s'en aller de ce monde et Le rejoindre*, voilà sa seule pensée. L'Eglise offre une messe à cette âme qui a toujours eu foi en la religion catholique. Une toute petite croix indique seule l'emplacement de sa tombe.

*Le rejoindre dans l'au-delà uniquement, car, physiquement, les restes de Gambetta se sont vus disperser après l'autopsie. L'un emportera quelque partie des viscères ; un autre emmènera le cœur. Le crâne scié laisse apparaître le cerveau pendant qu'un autre praticien ouvre l'estomac. L'ami de Gambetta, le docteur Lanneloque emmène l'avant-bras et la main blessée.

Ne reste à l'embaumeur qu'à rendre au corps du tribun, une forme humaine.

Les années vont passer, on exhume le corps de Gambetta afin de le transférer dans un monument à l'échelle de la grandeur de l'homme. On ouvre le cercueil en présence de personnalités qui découvrent le corps sans tête. Le cercueil est aussitôt refermé.

Quant au cœur de Gambetta, il est transféré au Panthéon en 1920. Le transfert de cette relique reproduit ainsi la tradition capétienne de la bipartition du corps avec deux sépultures